

au profit d'une nouvelle génération de nichoir, un modèle s'inspirant de la ruche !!



Tous les nichoirs déjà occupés par des couples de Chevêche pour se reproduire vont être renouvelés. Après des années de bons et loyaux services, le modèle « caisse à vin recyclée » va donc céder sa place...

## EDITO

### Sommaire :

- p. 2 : le nouveau nichoir pour Chevêche est arrivé !
- p. 3 : installation d'un nichoir pour Effraie à Villiers-St-Frédéric
- p. 6 : Effraies des Clochers - gestion 2012 des nichoirs
- p. 9 : Chevêche d'Athena - inventaire 2012
- p. 10 : Chevêche d'Athena - bilan 2012 de la reproduction en nichoirs
- p. 11 : Chevêche d'Athena – nouveau nichoir, préparatifs et installations
- p. 18 : Chiroptères – suivi de 2 nurseries dans les Yvelines

*Je vous l'annonçais dans la précédente gazette, l'été fût effectivement celui des Chouettes ! L'arrivée des premiers nouveaux nichoirs pour les Chevêches et leur pose, l'installation d'un nichoir pour l'Effraie des Clochers à Villiers-Saint-Frédéric... je vous laisse le découvrir dans les pages qui suivent. Et également dans ce numéro, Alexandre Mari nous donne des nouvelles de deux nurseries de Chiroptères de notre connaissance. Bonne lecture !*

*La Rédac' chef : Sylvie Valais*

## Le « nichoir nouveau » est arrivé !

Le projet et un prototype vous ont été présentés lors de notre AG de janvier dernier, nous sommes heureux de vous faire savoir que le **nouveau modèle de nichoir pour la Chevêche** mis au point par Atena 78 a vu le jour cet été, grâce au savoir-faire **d'un menuisier, compagnon du devoir, Alain LEJEUNE**, qui a su comprendre et adapter nos idées, et grâce à l'aide financière de partenaires particulièrement sensibles à la biodiversité :

- le **Conseil Régional d'Ile-de-France** : subvention accordée de 11.861 €, versée sur 2 exercices budgétaires,
  - la **Fondation Nature et Découvertes** : subvention de 3.000 €, accordée dans le cadre des projets « Coup de Main »,
  - la société **Patagonia** : subvention de 4.064 \$,
  - le **Conseil Général des Yvelines** : subvention de 1.200 €, allouée par la commission permanente le 6 juillet 2012,
- une partie des dépenses (montant de 1.492,50 €) reste à la charge de l'association et portera principalement sur les achats de quincaillerie pour l'installation.



**Yvelines**  
Conseil général



Le premier nichoir "nouveau modèle" installé à Civry la Forêt dans un noyer. Il remplace un nichoir dans lequel 4 jeunes sont nés au mois de mai.

Le but est de remplacer les nichoirs « ancien modèle » ayant déjà servi à la reproduction par ce nouveau modèle avant la fin de l'année 2012. Les finitions des 30 premiers nichoirs livrés (lasure du bois, peinture des toits en métal et habillage des zones les plus exposées aux intempéries) et les installations ont commencé dès le 14 juillet et se sont poursuivies les semaines suivantes avec les adhérents disponibles en cette période estivale (compte-rendu dans les pages de cette gazette).

**A la fin du mois d'août, 20 nichoirs ont déjà été installés.**

**Rendez-vous à HOUDAN les 29 et 30 septembre 2012**

Le dernier week-end de septembre, Atena 78 tiendra son traditionnel stand à la non moins traditionnelle **Foire Saint-Mathieu** de HOUDAN, la 943<sup>ème</sup> du nom, l'occasion de présenter les activités et les réalisations de l'association lors d'une manifestation publique d'importance pour la région.

Inscrivez-vous auprès de Dominique Robert pour participer, pour quelques heures, pour une demi-journée, une journée ou le week-end entier, il n'y a aucune restriction !!!!

Et si vous n'avez pas le temps de rester longtemps, n'hésitez pas à passer faire un coucou (ou une chouette....) !

ÇA S'EST PASSE RECEMMENT :

## Protection de l'Effraie des clochers

Villiers Saint-Frédéric

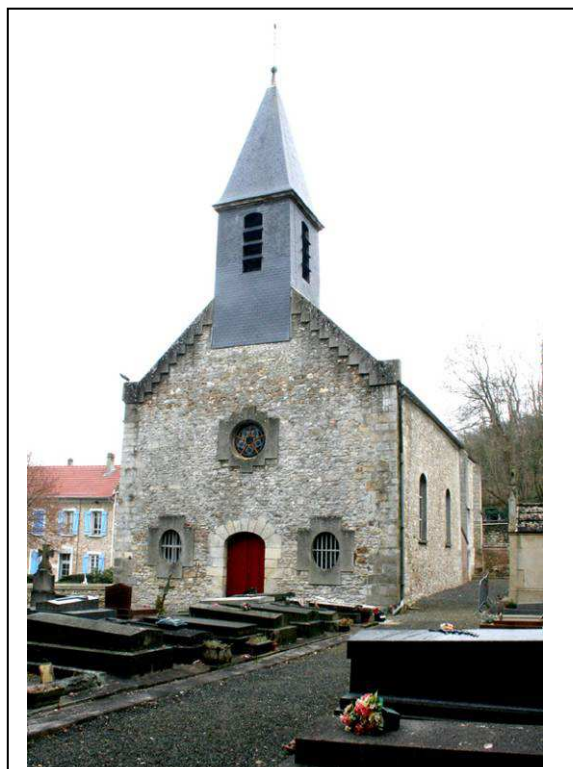
Par Dominique Robert (photos N. Ciolfi, J.J. Meyer)

Au cours du mois de juin 2012, nous avons installé notre 122<sup>ème</sup> nichoir pour la Chouette effraie, dans le clocher de Villiers Saint-Frédéric.



Villiers St-Frédéric devient ainsi la 73<sup>ème</sup> commune à s'inscrire dans le réseau de protection de cette espèce dans la partie ouest rurale des Yvelines.

Nous remercions vivement la municipalité pour cette contribution



Comme nous aimons à le faire le plus souvent, les enfants du village ont pris directement part à cette action de sensibilisation et protection. A Villiers, c'est le Centre de loisirs « Les sablons » qui a été notre partenaire, sous l'impulsion de Nathalie Ciolfi, animatrice dans ce Centre.

## PREMIER TEMPS : CONNAISSANCE

Une demi-journée a été consacrée à la découverte des rapaces nocturnes d'Ile-de-France.

Les enfants du Centre de Loisirs ont fait connaissance avec le Hibou Moyen duc, les Chouettes Hulotte, Effraie et Chevêche...

Ils sont devenus incollables le soir à la maison pour expliquer que le Hibou n'a pas des « oreilles » sur le crâne, mais des aigrettes....

Ils ont appris que les rapaces nocturnes chassent avant tout en se servant de leur ouïe, que leur plumage s'est adapté pour produire un vol silencieux, et que leur vue, excellente, leur permet de se déplacer dans l'obscurité...

Mais c'est surtout l'étude du régime alimentaire qui les a passionnés, à travers les travaux pratiques consacrés au décortilage et l'analyse des pelotes de réjection...

Les os triés, les crânes identifiés, la panoplie habituelle des proies de la Chouette effraie s'est révélée : Mulots et Campagnols étaient au rendez-vous...



Et une conclusion évidente : les rapaces nocturnes sont les alliés naturels de l'agriculteur et du jardinier.

## DEUXIEME TEMPS : FABRICATION DU NICHOIR

Mais la Chouette effraie, oiseau de nos campagnes, a de moins en moins sa place dans nos villages.

La circulation routière en tue des milliers sur les routes de France.

Les clochers (qu'elle recherche en particulier pour se reproduire) sont fermés partout dans les Yvelines : des grillages interdisent l'accès aux Pigeons envahissants... mais également à l'Effraie des clochers.

Comment lui venir en aide ?

En lui fabricant un nichoir, placé derrière une ouverture pratiquée dans le grillage et sans laisser passer les pigeons !

Les enfants du Centre des Loisirs ont donc vissé, découpé, assemblé... avec l'aide de « 2 papas castors » venus encadrer cette petite bande industrielle, bien décidée à offrir une maison à la Dame blanche.



## TROISIEME TEMPS : INSTALLATION DU NICHOIR DANS LE CLOCHER

Arrivée du grand jour ! Le nichoir a été décoré par les enfants dans le Centre de Loisirs, il est ainsi personnalisé, et peut-être, un jour... certains d'entre eux auront-ils la chance de le montrer à leur tour à leurs enfants !!

L'emplacement du nichoir a été au préalable choisi avec les élus, et aménagé par le responsable technique municipal, avec planche et équerre pour recevoir la boîte.

Tous les enfants du Centre de Loisirs vont donc assister à l'ascension du nichoir depuis la nef jusqu'aux parties hautes du clocher, grâce à une caméra vidéo renvoyant des images sur un écran. Une liaison audio permet aussi de dialoguer et répondre en direct aux questions habituelles des enfants...  *dans combien de temps y aura-t-il une effraie dans le nichoir ? Combien de petits ? A quel âge savent-ils voler ? ...*



Nathalie Cioffi explique comment un groupe d'enfant s'est particulièrement investi dans le projet...

Grâce à l'équipe audio-visuelle, Pierre à la caméra, René à l'ingénierie et à l'animation, toute l'opération pu être suivie sur un écran dans la nef



Dominique a rappelé en quoi le rôle de la Chouette effraie est précieux pour les agriculteurs et jardiniers, mais aussi les menaces qui pèsent sur elle et pourquoi il est important de l'aider à se reproduire.



Toute l'équipe technique du haut du clocher, Isabelle, Juliane, Louis, réceptionne le nichoir pour l'installer sur son support.



Le nichoir décoré par les enfants arrive à sa place définitive, sur une planche solidement fixée sur des équerres par le service technique municipal.

**Comme à chaque installation de ce genre, Atena 78 a cherché à relier étroitement, sensibilisation, Education à la nature et action concrète de protection d'une espèce en difficulté.**

**Il n'y a plus qu'à souhaiter que rapidement un couple d'Effraies vienne de lui-même s'installer et que les enfants du village voient leur travail récompensé.**



# Effraie des Clochers – Gestion 2012 des nichoirs

Par Dominique Robert

## *Juliane, la Walkyrie des hangars agricoles*



La trappe coulissante a été préalablement poussée pour enfermer les 5 jeunes volants à l'intérieur du nichoir, durant l'opération de nettoyage.

### **Notre modèle de nichoir comprend 2 chambres séparées par un couloir central : dans quelle case les jeunes sont-ils nés ?**

L'état de la litière est tout à fait parlant : noir, compacté, très humide et pour le « plaisir du nez » l'expérience est « totale » et l'odeur d'ammoniaque très prégnante.

C'est bien de ce côté que les jeunes sont nés et ont passé le plus de temps depuis leur naissance, il y a environ 2 mois. C'est donc cette chambre qui est nettoyée en priorité, tandis que les jeunes se sont réfugiés de l'autre côté.

Cette intervention début juillet nous permet de connaître l'état de la nichée à l'âge de l'envol : en l'occurrence 5 grands jeunes volants, mais encore nourris par les adultes la nuit.

### **L'opération à cette saison nous permet donc de recueillir des informations, pour établir le bilan annuel des jeunes quittant nos nichoirs.**

La litière souillée est évacuée dans un seau pour être triée : c'est ainsi que l'on trouve de nombreuses pelotes de réjection, qui seront conservées, mises à sécher et passeront quelque temps au congélateur, pour neutraliser les petits insectes qu'elles contiennent.

L'opération se termine par la disposition de litière propre, faite de copeaux dépeussés pour chevaux, et la voltigeuse redescendra de son perchoir à 6m de haut, après avoir délicatement ré ouvert la trappe coulissante.

Le soir venu, les 5 jeunes sortiront se faire nourrir sur les poutres du hangar, par les adultes qui dans la journée disposent d'autres lieux de repos en dehors du nichoir.



## Nichoir dans une grange à Neauphlette

**Notre plaisir : partager avec l'agriculteur, propriétaire des lieux, la découverte de la cuvée 2012.**

Combien allons-nous trouver de jeunes dans ce nichoir, suspendu à la poutre faîtière par des fils de fer ?

Ce modèle de nichoir, disons de facture « classique », a été fabriqué en 1995, à l'occasion de notre première « Fête de la Chouette » à Bréval.

Il a encore son entrée située en bas, au niveau du plancher, grave erreur !

Cette disposition est à l'origine de nombreuses chutes de poussins, qui accèdent beaucoup trop tôt à l'entrée pour se faire nourrir, perdent l'équilibre et meurent. Tous ces nichoirs disons de « 1<sup>ère</sup> génération » seront à terme remplacés par un nouveau modèle de notre conception, avec l'entrée située en partie haute.

**L'agriculteur s'apprête à boucher l'entrée avant ouverture**



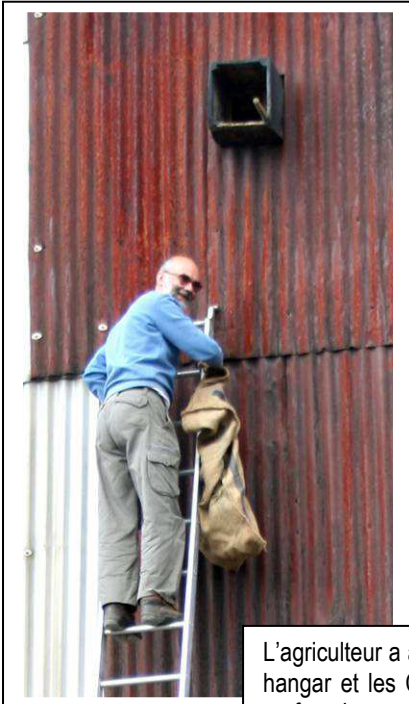
Fin de l'opération, 3 grands jeunes se trouvent à l'intérieur et nous décidons, après les avoir comptés, de nous retirer sur la pointe des pieds et de revenir beaucoup plus tard, en automne, après leur envol définitif, pour changer la litière



## Haute voltige à Thoiry

Le hangar est géant, et le bonhomme paraît bien fluet tout en haut de son échelle : il s'agit pourtant d'aller boucher le trou d'envol, à 8m au-dessus du sol.

Et Charles n'en est pas à son coup d'essai...



L'agriculteur a accepté que l'on perce la tôle du hangar et les Chouettes pénètrent par le tube en façade, pour rentrer dans le nichoir situé de l'autre côté de la paroi, à l'intérieur du bâtiment.



Côté pile, la hauteur est tout aussi imposante, le nichoir est solidement fixé sur une poutre de la charpente, et plaqué contre la tôle.

Dans l'une des deux chambres de reproduction, deux grands jeunes volants s'agitent et passent d'eux même dans l'autre case... la litière est compacte, on la change... on la trie... et on trouve 3 cadavres déjà anciens... ils étaient donc 5 au départ.

Pas toujours facile la vie de Chouette dans la nature !!

Opération terminée, une seule nichée sur ce site cette année. En partant on n'oublie pas de retirer le bouchon en façade.



Ce mode d'installation est idéal et constitue une parade absolue vis-à-vis de la Fouine, qui ne peut pas accéder au tube d'entrée percé dans la tôle trop lisse pour être escaladée.



# Inventaire Chevêche

Mars-avril, complété mai-juin 2012

Au cours du printemps 2012, l'association a déployé un effort particulier pour inventorier les populations locales de la Chouettes Chevêches dans les Yvelines.

Au final, ce sont **26 adhérents** qui ont pris part à ce recensement, après s'être répartis les 76 communes de la zone d'étude.

**Que tous soient ici remerciés pour leurs compétences et leur disponibilité.**

Inventaire Chevêche 2012-Atena 78 Répartition des communes		
Groupe n°	composition du groupe	Communes suivies
N°1	Françoise Gousseau Frédérique Brengel René Bastien	Maule, La Falaise, Montainville, Andelu, Jumeauville
N°2	Jocelyne Jean Elisabeth Delange	Tacoignières, Richebourg, Orgerus, Bazainville, Behoust
N°3	Laurent Jouanneau Anne-Sophie Demonet	Maulette, Houdan, Condé, Bourdonné, Gambais, Adainville
N°4	Marie-Christine Dumoutier Vanessa Dapilly	Flins, Mondreville, Tilly, Longnes
N°5	Claudine Aubry Louis Aubry Dominique Robert	Prunay-le-Temple, Orvilliers, Osmoy, St-Martin des Champs, Montchauvet, Mulcent
N°6	Catherine Caillaux Maryvonne Touati	Vicq, Boissy sans avoir, Garancières, Autouillet, Auteuil le Roi, Septeuil
N°7	Isabelle Lhermitte Célia Dandonneau	Thoiry, Gouplilières, Villiers le Mahieu, Flexanville
N°8	Juliane Tillack David Sève Nicolas Maupome	Goussonville, Guerville, Breuil, Hargeville, Arnouville, Auffreville, Boinville, Vert, Vilette, Soindres
N°9	Marie-Pierre Joubert Jean-Paul Martinet	Beynes, Neauphle le vieux, Saulx-Marchais, Marcq
N°10	Evelyne Giansetto Bernard Fellous Dominique Robert	Dammartin, Flacourt, Boinvilliers
N°11	Irène Pavis Dominique Robert	Dannemarie, Champagne (28) , Boutigny (28), Goussainville (28), Havelu (28)
N°12	Dominique Robert	Boissets, Gresse, Civry-la-Forêt, Ménerville, Perdreauxville, Boissy- Mauvoisin, Neauphlette, Bréval, St-Illiers la Ville, St-Illiers le Bois, Cravent, Lommoye, La Villeneuve en Chevré, Jeufosse, Blaru, Port Villez, Villiers en Désoeuvre (27)
N°13	Alexandre Mari, Arnaud Bak	Mittainville
<b>Soit un total de 26 adhérents</b>		<b>76 communes</b>



Photo Benjamin Muñoz © Atena 78

La zone d'inventaire s'est notablement étendue, passant de 63 à 76 communes, et d'une surface déjà conséquente de 500 km<sup>2</sup> à celle de 575km<sup>2</sup>.

C'est en particulier la zone à l'est de notre secteur d'étude qui a augmenté, pour relier la vallée de la Mauldre à la limite ouest du département des Yvelines.

L'inventaire mars/avril, complété par les données de la reproduction en mai-juin, a permis d'identifier la présence de 226 sites de présence de la Chevêche d'Athena (contre 193 sites en 2011).

## 226 sites occupés

selon le statut connu suivant :

Couples nicheurs	Couples	Mâles chanteurs	Individus
<b>54</b> dont 51 en nichoir	<b>23</b>	<b>141</b>	<b>8</b>

Un inventaire détaillé fera l'objet d'une publication à part, sous la forme d'un numéro spécial de la Gazette d'Atena 78.

# Chevêche d'Athena

## Bilan 2012 de la reproduction en nichoirs



Le mois de juin est chaque année celui de « la récolte », celui qui nous permet de vérifier le résultat du travail mené tout au long de l'année pour fabriquer, poser et entretenir nos nichoirs.

Nous avons actuellement 254 nichoirs en place, répartis sur 153 sites différents (59 communes)

**51 sites ont été occupés pour la reproduction en 2012 et 141 jeunes ont été bagués.**

Le tableau ci-dessous résume les différentes caractéristiques de la reproduction 2012, qui fera l'objet d'un numéro spécial de la Gazette d'Atena 78 au mois de septembre

Résultats - TABLEAU SYNTHETIQUE - commentaires		
<b>Nombre de couples nicheurs</b> (au moins 1 œuf pondu)	<b>51</b> (*)	12 en 2004 ; 21 en 2005 ; 23 en 2006 ; 28 en 2007 ; 33 en 2008 ; 32 en 2009 ; 40 en 2010 ; 49 en 2011
<b>Pontes abandonnées</b> (aucune éclosion) Œufs clairs, couple stérile, dérangement, prédation...	<b>2</b>	- Abandon après œufs détruits, cause inconnue (Adainville) - Abandon après couvaison prolongée (Lommoye)
<b>Nombre d'œufs pondus</b>	<b>186</b> n=49	<b>Moyenne de 3,79 œufs par ponte</b>
<b>Détail des pontes</b> Dont le nombre d'œufs est connu n=36	2 pontes de 6 œufs, 11 pontes de 5 œufs, 20 pontes de 4 œufs, 8 pontes de 3 œufs, 7 pontes de 2 œufs, 1 ponte de 1 œuf.	
<b>Nombre de poussins à la naissance</b>	<b>151</b> n=49	<b>Moyenne de 3,08 pulli à la naissance</b> Taux d'éclosion de 81 %
<b>Nombre de nichées perdues</b> (aucun jeune à l'envol)	<b>3</b>	- Les 2 pontes sans éclosion déjà mentionnées - + 1 nichée disparue cause inconnue (Civry-la-Forêt) <b>46 nichées sur 49 ont produit des jeunes à l'envol (94%)</b> (95%-2006 ; 93%-2007, 84%-2008, 76%-2009 ; 82%-2010 ; 90%-2011)
<b>Mortalité en cours d'élevage</b>	<b>11 pulli</b> n=47	- la nichée disparue mentionnée ci-dessus, cause inconnue (1 pullus) - Plus 10 pulli morts en cours de croissance
<b>Nombre de jeunes proches de l'envol</b> (au moment du baguage)	<b>141</b> n=49	<b>Soit 92% des poussins à la naissance</b> (85% en 2006, 81% en 2007, 86% en 2008, 66% en 2009, 87% en 2010, 79,5 en 2011)
<b>Bilan de la reproduction :</b> Nombre de jeunes par couple nicheur au moment du baguage	<b>2,87</b> n=49	3,13 en 2006 (n=23) ; 2,78 en 2007 (n=28), 2,50 en 2008 (n=32) ; 1,96 en 2009 (n=32) ; 2,97 en 2010 (n=39)
<b>Nombre de jeunes par nichée réussie</b> (ayant produit des jeunes) au moment du baguage	<b>3</b> n=47	3,27 en 2006 (n=22), 3,12 en 2007 (n=25), 2,89 en 2008 (n=28), 2,25 en 2009 (n=28) ; 3,53 en 2010 (n=32) ; 3,24 en 2011 (n=45)
<b>Nombre de jeunes bagués</b>	<b>141</b>	16 en 2004 ; 48 en 2005 ; 72 en 2006 ; 61 en 2007 ; 81 en 2008 ; 63 en 2009 ; 113 en 2010 ; 136 en 2011
<b>Succès de reproduction « pondéré »</b> Nombre de jeunes à l'envol, après estimation de la mortalité probable après baguage	<b>138</b> n=49	3 jeunes considérés comme non viables, du fait d'un poids au-dessous du seuil critique
<b>Nombre de jeunes effectivement à l'envol par couple nicheur</b>	<b>2,81</b> n=49	2,86 en 2006 n=23 ; 2,67 en 2007 (n=28) ; 2,43 en 2008 (n=32), 1,84 en 2009 (n=32), 2,90 en 2010 (n=39) ; 2,77 en 2011

(\*) 2 couples reproducteurs en nichoir ont été découverts après l'envol des poussins. Les paramètres de la reproduction sont donc calculés pour 49 couples.

# Chevêche d'Athena – Le nouveau nichoir

## Juillet-août 2012

photos D. Robert, S. Valais

Grâce à nos partenaires financiers, ATENA 78 s'apprête à renouveler entièrement son parc de nichoirs, et 100 nouveaux modèles durables doivent venir progressivement équiper tous les sites actuels de reproduction.

Comme nous en étions convenus avec notre menuisier-fournisseur, la fabrication se fait par lots de 15 à 20 unités et la première livraison a eu lieu début juillet.

Le nouveau modèle-prototype Atena 78 s'inspire de la « **ruche à abeilles** », notamment avec son toit en tôle galvanisée destiné à protéger la partie la plus soumise aux intempéries.

Et c'est une véritable « **ruche associative** » qui a accueilli le premier lot de nichoirs le 14 juillet, avec une vingtaine d'adhérents venus participer à un atelier de peinture, pour à la fois protéger le bois et la tôle et rendre ce nouveau nichoir résistant dans la nature.

### Les phases préparatoires

Nous remercions Marie-Christine Piot à Arnouville les Mantes, pour son excellent accueil et le service d'entrepôt des nichoirs à son domicile durant la période nécessaire à leur installation progressive.

Françoise...



Jean-Jacques peaufine...



Marie-Christine, hôtesse attentionnée, et Louis, gourmand...



Juliane...



Irène, Béa et Roland...

Nicole (super concentrée !)...



Elisabeth et Marie-Christine



Euh... moi... (Dominique m'a obligée, alors que lui il n'est même pas sur les photos, grrr !)



Roger...



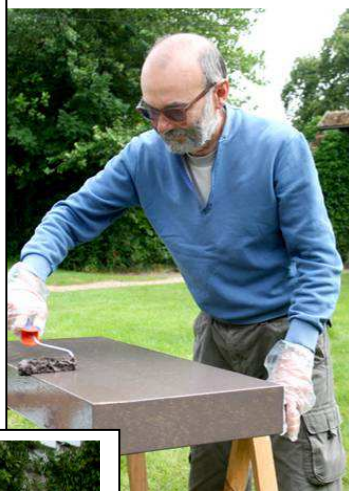
Catherine (qui est allée un peu vite... manque la lasure...)



Guyène...



Mathieu, le benjamin du jour...



Charles...



Nicolas...



C'est beau, non ?



Véro (posture à la Monnet, de circonstance !)...

...voilà qui faisait une équipe du tonnerre !





Réunion d'un conseil d'experts pour trouver le meilleur système de fixation de ces beaux nichoirs (s'agirait pas qu'ils tombent au moindre coup de vent !)...

Et la pause déjeuner bien méritée a clos cette matinée associative. Merci encore à Marie-Christine pour son accueil ainsi qu'à Guylène et Catherine qui se sont occupées du barbecue



Nouvelle opération « Préparation » pour le second lot de nichoirs réceptionné **fin juillet**, cette fois-ci au local de Dammartin-en-Serve



Vous noterez l'évolution artistique dans la présentation des nichoirs au séchage... autres lieux... autres idées...



Bien rangés une fois secs... mais pas pour longtemps, car fin août, ils avaient déjà tous trouvé leur place définitive dans un bel arbre !



Après un déjeuner au soleil, l'équipe est partie sur le terrain pour continuer les installations de nichoirs.



### *Quelques installations de l'été en images*

La règle d'or en matière de conservation de la Chevêche, d'abord assurer la protection ... des protecteurs ! Face au troupeau de *limousines*, Irène monte la garde !



à Richebourg

Sur chaque site équipé d'un nichoir **nouveau modèle**, nous conservons un deuxième nichoir ancien modèle, avec son tube anti-fouine dans lequel la Chevêche a l'habitude de rentrer. Sur son territoire, chaque couple a donc le choix, et on fera le bilan en 2013 des modèles adoptés dès la première année.

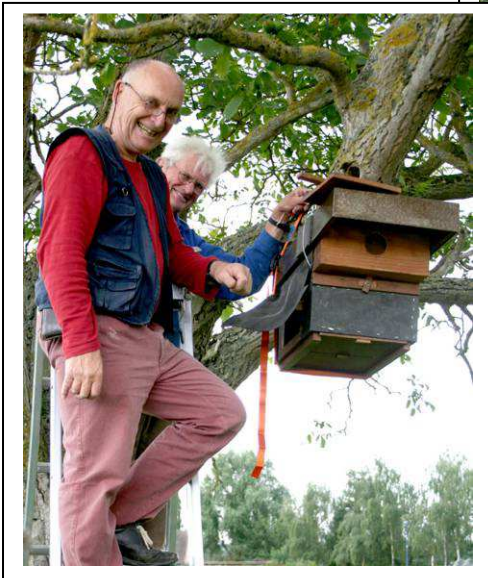


à Tacoignières

Parfois une très bonne surprise nous attend : un adulte est au repos dans le nichoir que l'on vient remplacer. Il est provisoirement mis dans un carton, puis il étrenne le nouveau modèle, dans lequel nous le remplaçons une fois l'opération terminée.



à Dammartin-en-Serve



à Civry-la-Forêt



à Prunay-le-Temple





Un nichoir (ancien modèle, ouf !) occupé par un essaim d'abeilles domestiques sur la propriété d'un apiculteur (ça tombe à pic !), et hop, une équipe d'Aténiens se régale de miel frais...



*Hummm, c'est bon le miel, mais ça colle...*



à Neauphlette



à Perdreauville



Les mois de juillet et août se prêtent bien à l'installation de nos nouveaux nichoirs, et nous offrent parfois des surprises, comme ici, à Dammartin en Serve : le 28 juillet, nous découvrons une jeune Chevêche encore au nid. Elle a été baguée deux mois plus tôt, et se trouve déjà âgée de 87 jours, presque 3 mois : une véritable "Tanguy" chez les Chevêches... qui ira étreindre le nouveau nichoir dans lequel on la replace avant de partir". Alice, 12 ans, est très impressionnée par cette découverte une rencontre imprévue mais inoubliable.»







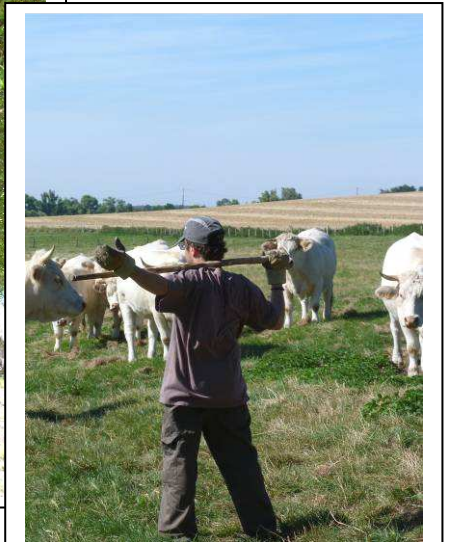
Nous avons capturé le mâle adulte au repos dans le nichoir, David l'a bagué l'année passée, le 3 janvier 2011, il était alors dans le nichoir avec la femelle ; et nous l'avions déjà contrôlé cette année dans le nichoir le 7 janvier 2012, donc "il nous connaît bien"... Il a donc étrenné le nouveau modèle de nichoir tout neuf placé sous la branche de chêne...



à Orvilliers



à Gambais



Décidemment, encore des vaches... comme d'habitude très curieuses et pas du tout agressives



Christian a dû jouer les équilibristes pour tirer le portrait de jeunes voisins Pigeons Ramier...

Le mois d'août se termine, avec déjà 20 nichoirs - rûches en place, les énergies ont été au rendez-vous tout l'été. Mais, il y a encore du pain sur la planche : 30 autres sites sont à équiper avant l'hiver !

# Chiroptères – Suivi de 2 nurseries dans les Yvelines

Par Alexandre MARI

## LES MURINS A OREILLES ECHANCREES DE LOMMOYE...

A l'automne 2009, l'association a découvert chez un particulier une petite colonie de mise-bas du très rare Murin à oreilles échanquées. Grâce au soutien financier de la DRIEE, des travaux d'isolation et d'aménagement des combles ont pu être réalisés afin d'assurer le maintien de la colonie (cf. La Gazette n°15 – février 2011). Des cloisons ont été érigées afin de renforcer l'attractif thermique du gîte et de limiter les possibilités d'intrusion des principaux prédateurs (chat, chouette effraie). Ces équipements ont été bien acceptés par la colonie et se sont même révélés très profitables au regroupement d'individus.



Fig. 1 – Formation en « grappe » des femelles suspendues au faîtage. (J-P Hameline, 2012)

Auparavant constitué de seulement 20 à 25 femelles et leurs jeunes, notre surprise fut très grande en 2011 de découvrir un essaim rassemblant plus de 100 individus (cf. La Gazette n°19 – juillet/août 2011) ! Rendez-vous était pris au début de l'été 2012 pour suivre l'évolution de la désormais « plus importante colonie francilienne » de l'espèce !

Grâce au talent photographique de Jean-Pierre (heureux propriétaire des lieux et co-locataire des murins !), un premier comptage de la colonie a pu être réalisé le 01 juillet. Pas moins de 77 femelles sont comptabilisées sur le cliché (Fig. 1) mais les naissances n'ont pas encore débuté. Les conditions pluvieuses d'un printemps maussade ont vraisemblablement retardé la mise-bas qui se déroule habituellement au cours de la dernière semaine de juin. Un mois plus tard, le comptage est confirmé (Fig. 2) avec un nouvel essaim record de 148 individus !



Fig. 2 – Début août, l'essaim est désormais constitué des femelles et de leurs jeunes. La colonie s'est regroupée sous les ardoises de la toiture pour profiter pleinement de la chaleur emmagasinée (J-P Hameline, 2012). (A droite : illustration de la technique de comptage à partir d'un écran d'ordinateur : pas moins de 148 individus sur moins de 0,5m<sup>2</sup> !)

Les jeunes ont tous atteint leur taille adulte et il devient difficile de les distinguer au milieu des femelles. Seul leur pelage présentant une teinte rousse moins soutenue (tirant parfois encore légèrement sur le gris) permet d'en repérer quelques-uns sur le cliché.

Pour la deuxième année consécutive, la colonie de Lommoie montre une forte vitalité démographique. Si les conditions environnementales restent favorables autour de Lommoie, l'accroissement de la colonie devrait se poursuivre encore dans les années à venir. L'espèce n'est toutefois pas réputée pour constituer des colonies populeuses (elles dépassent rarement un effectif de 300 femelles dans les secteurs les plus favorables à l'espèce) et préfère se scinder en plusieurs colonies. Les capacités d'accueil des terrains de chasse autour du petit village de Lommoie vont de toute évidence constituer à moyen terme un paramètre limitant quant à l'accroissement possible de cette colonie. Une prospection des villages environnants sera alors nécessaire pour essayer de localiser les nouvelles colonies en formation.

### ... ET LES GRANDS MURINS DE MONTFORT-L'AMAURY !

En 2012, le dénombrement à vue des Grands Murins en sortie de gîte (cf. Fig. 3) à été réalisé le 03 juillet en soirée dans des conditions météorologiques favorables (ciel nuageux sans pluie, vent nul, t° mini de 12,9°C à 01h). Trois intervenants (M.MARI et BAK du PNR et M.ROBINEAU de l'association ATENA78) ont comptabilisé un total de 98 femelles sortantes entre 22h45 et 01h30. Ce chiffre est comparable aux effectifs dénombrés les années précédentes et illustre la stabilité de la colonie depuis sa découverte en 2008.

Le colmatage des fissurations du faitage du comble (trous d'envol habituels de la colonie) implique désormais aux Grands Murins de quitter le gîte en empruntant la grille amovible disposée à l'extrémité du comble. Outre la difficulté apparente qu'on les chiroptères à utiliser ce passage (nombreux « heurts » observés au contact des barreaux de la grille dont l'intervalle a du être réduit à 8 cm pour tenter de limiter l'intrusion des pigeons), on soulignera surtout la gêne induite par l'éclairage de l'édifice.

La présence d'un puissant projecteur lumineux devant la grille du comble (Fig. 3) perturbe considérablement la sortie des chiroptères qui font d'incessants va-et-vient à l'intérieur du comble et retardent leur sortie. Plusieurs individus ont même été observés sortants du comble avant d'opérer un retour inopiné au gîte dès lors qu'ils pénètrent dans le cône d'incidence du projecteur.

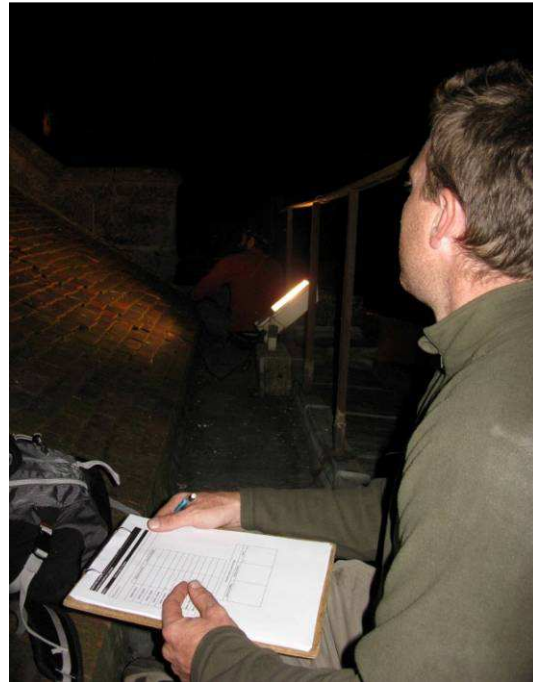


Fig. 3 – Le comptage en sortie de gîte s'effectue à vue. Les effectifs sont relevés et le comportement des individus est annoté.

Le comptage des individus sortants par tranche de 15' (cf. Fig. 4) révèle par ailleurs que seulement 40 individus ont quitté le gîte avant minuit. En conditions normales, toute la colonie devrait partir en chasse dans la plage horaire de 45' à 1h30 qui suit le coucher du soleil (heure légale à 21h57 le 03/07)... Enfin, l'élément le plus frappant est l'interruption de l'illumination de l'édifice à 00h45 : dans les 15' qui ont suivi l'arrêt du projecteur, pas moins de 28 individus ont quitté le comble ! Cette heure tardive de sortie de gîte réduit considérablement le temps de chasse des femelles (perte de 1h30 à 2h/nuit !) à cette période de l'année particulièrement sensible d'allaitement des nouveau-nés. D'autant que le crépuscule est la période la plus favorable à l'activité des insectes nocturnes. Cette perte de temps n'est pas sans conséquence sur la capacité des femelles à se nourrir correctement et à produire des quantités suffisantes de lait nécessaires à la croissance et à l'émancipation des jeunes.

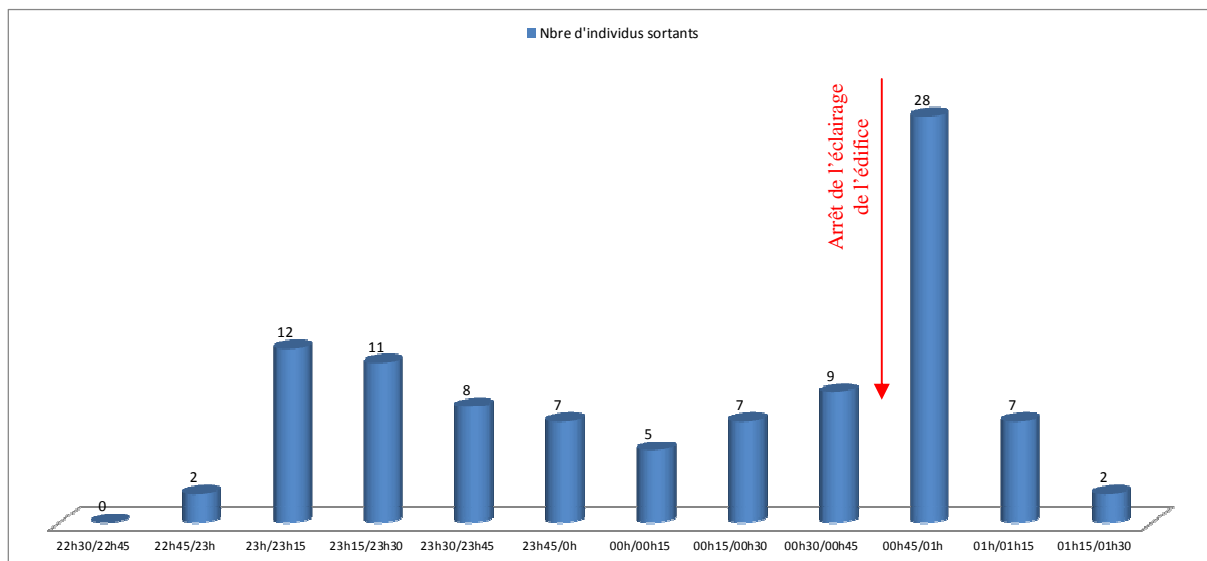
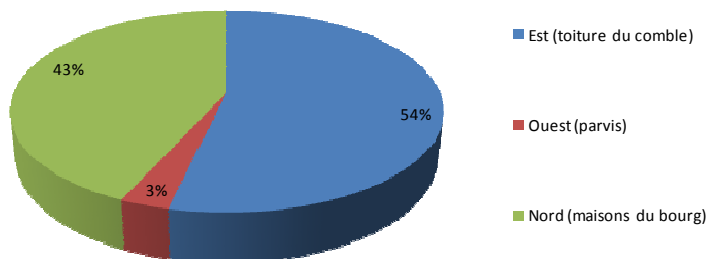


Fig. 4 – L'étalement des sorties jusqu'à l'extinction du projecteur illustre sans équivoque l'impact particulièrement négatif de l'illumination nocturne de l'édifice

Comme les années précédentes, la direction prise par les femelles au départ du gîte est renseignée (cf. Fig. 5). La majorité des individus (54 % ; n = 52) longe la toiture du comble (vol en « rase-mottes » au plus près de la couverture) vers l'Est jusqu'à son extrémité avant de « plonger » plein sud en direction du massif forestier (cf. Fig.6). Une part importante de l'effectif (43% ; n = 42) s'engage par ailleurs en direction du Nord (cf. Fig.7) où ils gagnent aussitôt une zone d'ombre constituée entre les toitures des maisons du village. La place de l'église qui reste illuminée par les éclairages publics demeure peu empruntée par la colonie.



**Fig. 5** – La dispersion des femelles de la colonie (n = 98) en sortie de gîte en 2012 s'équilibre suivant deux orientations majeures au Nord et à l'Est de l'église.

Après l'extinction de l'éclairage de l'église à 00h45, le comportement d'envol des chauves-souris est en revanche radicalement modifié puisque la totalité des individus observés à partir de cet horaire (n = 37) s'engagent exclusivement vers l'Est alors que la toiture de l'édifice est désormais plongée dans l'obscurité.



**Fig. 6 et 7** – Illustration des 2 « routes de vol » utilisées par la colonie en sortie du gîte. Sans éclairage, toute la colonie privilégie l'axe de dispersion vers le sud en longeant dans un premier temps la couverture du comble.

A 1h30, après le comptage des femelles parties en chasse, une prospection du comble a été conduite afin de procéder au dénombrement des jeunes restés au gîte. Afin de limiter le dérangement, un ou plusieurs clichés numériques sont réalisés et le comptage des jeunes est effectué ultérieurement à partir d'une visualisation des clichés sur l'écran de l'ordinateur. Ce dénombrement reste cependant souvent peu précis en raison de la configuration du gîte et de la dispersion des jeunes dans le comble dont une partie de l'effectif reste dissimulé derrière la poutre faîtière. Il n'apporte donc qu'une valeur indicative et ne constitue pas un outil fiable pour évaluer l'importance et le succès de la reproduction.

Cette année, tous les jeunes grands murins étaient présents à l'intérieur du micro-comble conçu à leur intention ce qui illustre parfaitement l'attrait thermique procuré par l'aménagement en cette période estivale caractérisée par une importante instabilité météorologique. Seuls 21 individus ont pu être dénombrés avec certitude sur les clichés auxquels il faut ajouter 7 individus volants à l'intérieur du comble soit un total de 28 jeunes en 2012. Ce chiffre demeure une estimation *a minima* car une partie des jeunes se réfugient derrière les poutres dès notre intrusion dans le comble.



**Fig. 8** – La saison 2012 est marquée par un étalement des mises-bas et en conséquence un retard de développement important pour certains jeunes : ici un nouveau-né (cercle rouge) à l'écart des autres jeunes bien plus développés.

On notera qu'aucun cadavre frais de nouveau-nés ni de juvéniles n'a été observé au sol (contre 5 en 2011) ce qui semble témoigner d'une bonne émancipation des jeunes en dépit de la météorologie peu clémente des dernières semaines. En revanche, on remarque cette année un décalage important dans le développement des jeunes (cf. Fig. 8) avec des individus âgés de seulement quelques jours alors que la plupart d'entre eux sont déjà volants. Ce phénomène est peu courant chez les chiroptères et notamment chez le Grand Murin dont les mises-bas au sein d'une même colonie sont habituellement très synchrones.

Comme chaque année, un suivi complémentaire (cf. Fig. 9 et 10) sera mené à l'automne après le départ de la colonie vers les gîtes d'hiver. L'objectif est de contrôler *a posteriori* le nombre de cadavres de jeunes (nouveau-nés, juvéniles, immatures) retrouvés au sol à l'intérieur du comble pour véritablement apprécier la réussite de l'élevage et de l'émancipation des jeunes. A cette occasion, le guano produit par la colonie est prélevé puis pesé pour comparaison d'une année sur l'autre.



**Fig. 9 et 10** – Collecte du guano et dénombrement des cadavres de jeunes Grands Murins en 2011.